

John Cage
Rire et se taine
Sur Marcel Duchamp

ALLIA



Rire et se taire

DU MÊME AUTEUR
AUX ÉDITIONS ALLIA

Confessions d'un compositeur

JOHN CAGE

Rire et se taire
SUR MARCEL DUCHAMP

Entretien avec
MOIRA ROTH & WILLIAM ROTH

Introduction et présentation par
MOIRA ROTH & NAOMI SAWELSON

Traduit de l'anglais par
JÉRÔME ORSONI



ÉDITIONS ALLIA
16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e
2014

TITRE ORIGINAL
An Interview with John Cage

Une version partielle de cet entretien a paru pour la première fois sous le titre “John Cage on Marcel Duchamp: An Interview”, dans *Art in America*, vol. 61, n°6, novembre-décembre 1973, p.72-79. Il a ensuite paru complété et dans sa langue originale, dans *Étant donné*, n°6, 2005, p.136-161.

Les photographies des pages 15, 32 et 43 sont reproduites avec l’aimable autorisation de la John Cage Trust. © John Cage Trust, 2014.

© John Cage Trust, Moira Roth and Naomi Sawelson-Gorse, 2014.

© Éditions Allia, Paris, 2014, pour la traduction française.

INTRODUCTION

PENDANT des décennies, Marcel Duchamp et John Cage ont, séparément et ensemble, vivement retenu mon attention, et je n'ai cessé de faire des allers et retours entre ces deux figures. En 1998, par exemple, j'ai écrit à leur sujet (de manière quelque peu ironique, bien sûr) : "deux grands hommes, maintenant morts et consacrés, qui m'ont fascinée, irritée, inspirée et intimidée pendant presque trente ans"¹. Malheureusement, je n'ai rencontré qu'un seul de ces grands hommes.

Comme Marcel Duchamp est mort en 1968 – année où, pour la première fois, j'ai été attirée par l'œuvre et par le personnage –, tout ce que j'ai pu faire de mieux pour le "rencontrer" a été d'inventer (en 1995) une correspondance imaginaire avec lui.² J'ai toutefois rencontré John Cage à quatre reprises, dans diverses circonstances : à New York (1951), à Urbana, dans l'Illinois (1969), à Newport Beach, en

1. Moira Roth, *Difference/Indifference: musings, on post-modernism, Marcel Duchamp and John Cage*, Amsterdam, G+B Arts International, 1998, p.1. (Toutes les notes sont de Naomi Sawelson.)

2. *Ibid.*, pp.121-132.

Californie (1971) et à Ponape, en Micronésie (1980).

Au printemps 1951, j'avais dix-huit ans et je venais tout juste d'arriver d'Angleterre aux États-Unis. J'ai rencontré Cage par l'intermédiaire d'un ami du Black Mountain College, et j'ai ainsi participé à plusieurs fêtes et performances dans son loft sur Monroe Street. En 1969, je l'ai à nouveau revu : j'enseignais alors dans le Midwest, et j'avais décidé d'emmenner tous mes étudiants en histoire de l'art à Urbana pour assister à une performance de *HPSCHD*, cette composition de Cage et Lejaren Hiller, d'une durée de cinq heures, combinant films, diapositives, sons enregistrés et clavecin. Enfin, au début de l'année 1980, quand les éditions Crown Point Press rassemblèrent des artistes et des critiques pour *Word of Mouth* sur l'île de Ponape, dans la Mer du Sud, je devais le voir pour la dernière fois.

Mais c'est seulement en 1971, dans la chambre d'un motel du comté d'Orange (une des régions les plus conservatrices de Californie du Sud) avec Bill (qui, à l'époque, était mon mari), que j'ai réellement rencontré Cage pour une discussion qui dura plusieurs heures, et lors de laquelle nous avons tous pu percevoir

une quatrième présence fantomatique – celle
de Marcel Duchamp.

MOIRA ROTH